



# Confinement et désir de nature

Rapport final



## 01 | Présentation de l'étude

- ▶ Démarche et méthodologie
- ▶ Revue de littérature
- ▶ Portraits sociologiques

## 02 | Analyse transversale

- ▶ Un lien à la nature façonné par les parcours individuels
- ▶ Le vécu du confinement
- ▶ Un lien renouvelé avec la nature
- ▶ L'engagement écologique
- ▶ L'accès à la nature en question

## 03 | Quels enjeux pour l'Agence de l'eau ?

- ▶ Imaginer une communication qui s'adresse à tou·te·s
- ▶ Développer l'accès à la nature en ville
- ▶ Penser une approche socio-économique de l'accès à la nature
- ▶ Renforcer et rendre possible le lien à la nature des habitant·e·s
- ▶ Profiter d'une période inédite pour porter des projets ambitieux
- ▶ Témoigner de l'importance renouvelée du désir de nature

# 01 | Présentation de l'étude

# Présentation de l'étude

## ▷ L'objectif

- Cette étude avait pour objectif de comprendre l'impact de la période exceptionnelle du confinement de mars à mai 2020 sur les habitant·e·s des régions Rhône, Méditerranée et Corse.
  - ◇ Quelles représentations de la nature, en lien avec les différentes caractéristiques et conditions de vie de ces populations ?
  - ◇ Quelles prises de consciences, changements et adaptations a impliqué cette période ?

## ▷ Deux méthodes déployées

- Une **recherche bibliographique** afin d'observer le caractère exceptionnel de cette période d'un point de vue macro a donné lieu à la rédaction d'une synthèse.
- **25 portraits sociologiques d'habitant·e·s** qui visaient à interroger l'impact du confinement sur leurs représentations et leurs liens avec la nature dans différents aspects de leur vie : logement, travail, loisirs, consommation, santé et engagement écologique.

# 01-1 | Revue de littérature

# Revue de littérature

## ▷ Les ressources

- **Plus de 50 références bibliographiques** ont été étudiées dans le cadre de la recherche bibliographique dont :
  - ◇ 4 sources officielles (institutions, ministères, etc.)
  - ◇ 19 sources scientifiques
  - ◇ 26 sources journalistiques (15 articles de presse, 11 émissions radio et 1 émission télévisée)

## ▷ Les thèmes étudiés

- **Émergence d'enjeux écologiques et éthiques** : lieu de vie, consommation, rapport à l'écologie
- **Nature en ville** : accès à la nature, ville de demain
- **Le monde d'après la pandémie** : prise de conscience, urbanisme, place de l'homme dans la nature
- **Accès à la nature pendant le confinement** : restrictions, ajustements individuels
- **Modifications des représentations et pratiques** : rapports sociaux, éducation, consommation, santé et bien-être

# 01-2 | 25 portraits sociologiques

# Déroulement et limites

## ▷ Le déroulement

- **4 mois** d'enquête de terrain ;
- **25 entretiens** réalisés en distanciel
- **1h15** d'entretien en moyenne ;
- **Retranscription intégrale.**

## ▷ L'échantillon :

- **13 départements** : Rhône, Var, Hérault, Isère, Alpes-maritime, Savoie, Pyrénées-Orientales, Hautes-Alpes, Alpes de Haute Provence, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Haute-Corse ;
- Une **diversification des profils** : âge, sexe, situations professionnelle et familiale, lieu de résidence.

## ▷ Les limites de l'échantillon

- Les enquêté·e·s ont été recruté·e·s par le biais de l'Agence de l'eau. L'échantillon ainsi sélectionné a permis d'obtenir une grande diversité de lieux de vie, de situations professionnelles et familiales, mais nous n'avons pas rencontré de personnes n'ayant aucun intérêt pour la nature.



## Définir le désir de nature à partir de 4 profils types

Les 25 enquêté·e·s ont été réparti·e·s sur un double axe symbolisant deux échelles (voir schéma) :

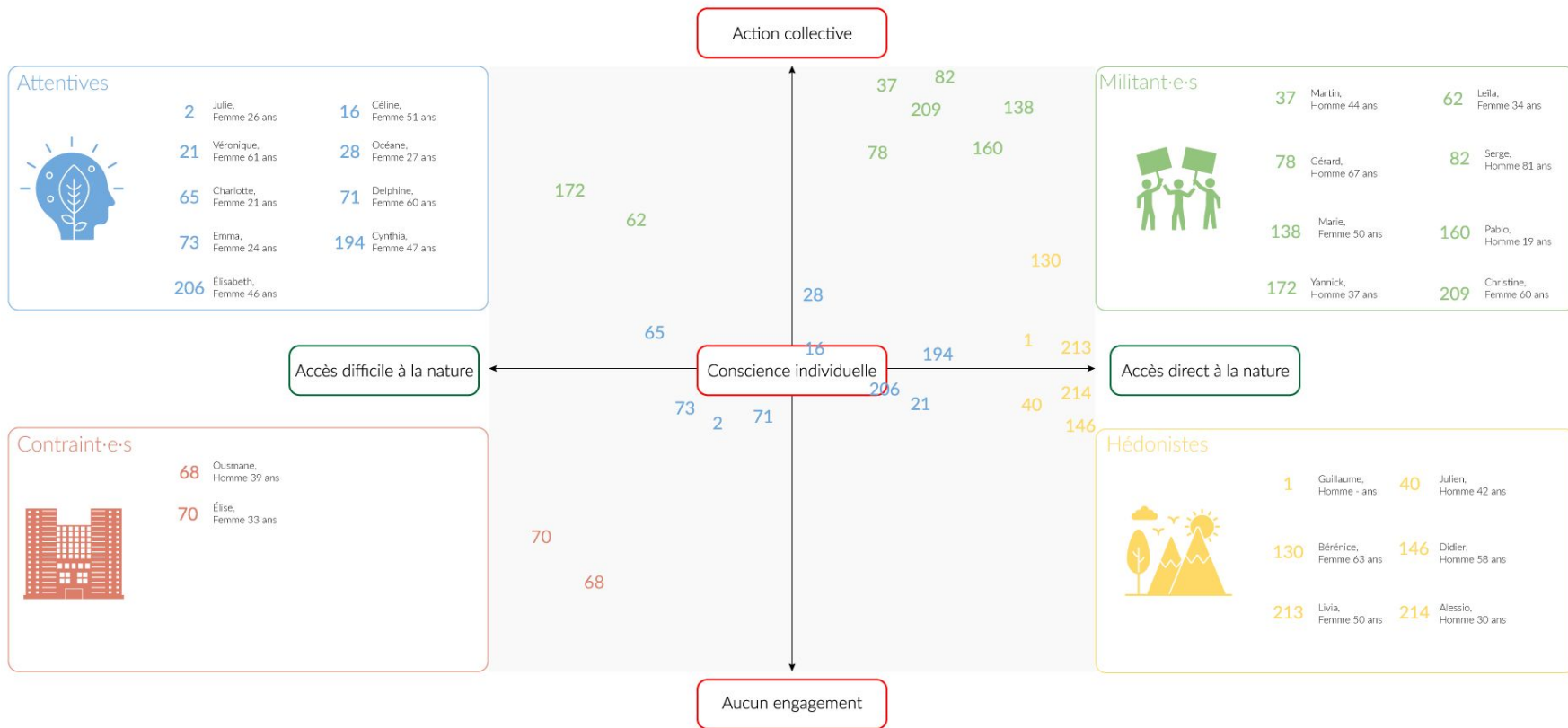
- **L'accès à la nature** correspondant à l'abscisse comme un continuum entre un accès très restreint à la nature (peu ou pas d'accès) et un accès direct et sans limite à de grands espaces naturels.
- **L'engagement pour la protection de cette nature** correspondant à l'ordonnée avec des degrés d'engagement plus ou moins fort (peu ou pas d'engagement, conscience individuelle, action collective).

Le positionnement a fait émerger **4 profils type** :

- Les militant·e·s
- Les attentives
- Les hédonistes
- Les contraint·e·s

Il ne s'agit pas de réduire la diversité des expériences individuelles observées à ces grandes catégories mais bien de comprendre les différences de positionnement des enquêté·e·s à partir de deux grandes variables. On peut ainsi retrouver des enquêté·e·s à la frontière de plusieurs catégories.

# 4 profils types



## 02 | Analyse transversale

# Une lien à la nature façonné par les parcours individuels

#TransmissionFamiliale  
#TrajectoireRésidentielle  
#ConditionsDeVie

- ▶ Le poids de l'enfance : trajectoire résidentielle et transmission familiale
- ▶ La limitation des conditions matérielles d'existence
- ▶ Des pratiques et représentations ancrées générationnellement

Lors de nos entretiens nous avons rencontré une pluralité de situations individuelles. Cette pluralité faisait intervenir des parcours de logement, des histoires familiales et de transmission, des situations socio-économiques ou encore des âges différents. Tous ces paramètres prennent forme et déterminent les vécus individuels du confinement, les modes de vie et de consommation, les engagements écologiques et la définition de la nature de personnes interrogées.

## Le poids de l'enfance : trajectoire résidentielle et transmission familiale

Les représentations et pratiques attachées à la nature sont intimement liées au lien originel avec celle-ci  **dans l'enfance.**

Une fois adulte, le **lieu de vie** de l'individu joue également un rôle important dans sa vision de la nature.

Ces deux éléments biographiques regroupés, le lien avec la nature dans l'enfance et le lieu d'habitation actuel, permettent de comprendre les définitions individuelles de la nature et l'intérêt qui lui est porté. L'essentiel est de tenir compte de la subjectivité de chacun·e dans cette définition.

A titre d'exemple, un parc urbain pour une personne ayant grandi et vivant aujourd'hui dans de grands espaces naturels peut être considéré insuffisant, voire ne pas être considéré comme faisant partie de la "Nature", à l'inverse d'une personne citadine depuis toujours.

*« Entre les randos, le ski et puis les parties de pêche quand j'étais... quand j'étais enfant, voilà. Enfin, j'ai toujours eu effectivement un rapport à la nature. Enfant, j'habitais à la campagne, donc c'est vrai qu'on avait déjà un lien avec la nature. Les jeux, c'était extérieur, donc voilà, on jouait dans les bois, dans les champs. »*

Martin, 44 ans, En couple avec enfants à charge, Chef de projet environnement (Village en Savoie)

# La limitation des conditions matérielles d'existence : logement, emploi et ressources

Le désir de nature peut-être entravé par les conditions matérielles d'existence des individus. On peut donc parfois observer un **décalage entre leurs comportements et leurs aspirations**. C'est pourquoi il est nécessaire de penser leurs pratiques et leurs représentations au prisme des conditions dans lesquelles vivent les personnes enquêtées.

Cette ambivalence peut s'exprimer à travers différentes sphères :

- Certaines personnes vivent éloignées des espaces naturels car leur emploi les y contraint ;
- D'autres aimeraient se tourner vers des produits issus de l'agriculture biologique mais n'en ont pas les moyens financiers ;
- Enfin, certain·e·s reconnaissent l'importance de la proximité avec la nature (et en éprouvent le besoin) mais vivent dans des conditions telles qu'ils-elles ne peuvent faire de cette préoccupation une priorité.

Néanmoins, il est primordial de prendre en compte le contexte dans lequel ont grandi et vivent les enquêté·e·s car le rapport à la nature ne dépend pas uniquement des ressources financières dont ils-elles disposent. Il est lié à la manière dont chacun·e y est sensibilisé (ou non) à travers des discussions, activités, lectures, etc. et ce, tout au long de la vie.

*« J'ai toujours eu envie de vivre à la campagne. Aussi loin que je me souviens. Je sais que la grande ville, c'est juste pour des raisons d'études et voilà. Mais quand j'aurai la possibilité, les moyens, je sais que je vais vivre à la campagne avec un espace naturel un peu grand quand même pour pouvoir justement profiter de l'immensité et de la zénitude qu'offre la nature. »*

Elise, 27 ans, Célibataire avec enfants à charge, Etudiante (Lyon)

# Des pratiques et représentations ancrées générationnellement

*« Mais je pense qu'on a un gros travail aussi à faire, un rôle à jouer auprès de nos parents et grands parents. Là, clairement, c'est rentré beaucoup plus. Ça tient la moitié des conversations avec nos parents respectifs alors que ça ne rentrait pas du tout en compte avant. Avant le confinement, on n'avait pas du tout ces conversations-là. Et à partir du confinement, ça a été très net. »*

Océane, 27 ans, En couple sans enfant à charge, Psychomotricienne (Lyon)

L'âge est un élément structurant dans la compréhension des modes de vie, de consommation, d'engagements et de définition même de la nature.

Des relations différentes à la nature ont ainsi pu être observées, l'observation de la faune et la flore et l'engagement collectif étant plus caractéristiques de personnes de plus de 50 ans, tandis que l'importance accordée aux gestes écologiques du quotidien prévalait particulièrement chez les moins de 30 ans.

De ces visions différentes de la nature en fonction des générations découlent des transmissions et sensibilisation variées qui façonnent également les représentations individuelles.

## 02-1 | Le vécu du confinement



## Le vécu du confinement

**#PriseDeConscience**  
**#InterdictionIllégitime**  
**#BesoinVitalDeNature**

- ▶ L'incompréhension des restrictions
- ▶ Des stratégies d'adaptation aux règles
- ▶ Un désir de nature lié au manque

Le confinement a été vécu différemment selon les enquêté·e·s, le paramètre principal de variation étant les conditions de logement et l'environnement proche accessible. La contestation des règles gouvernementales, largement répandue parmi les enquêté·e·s, s'est notamment traduite par des stratégies d'adaptation et de contournement individuels et a mis en exergue le besoin d'accès à la nature.

# L'incompréhension des restrictions

Pour la majorité des personnes enquêtées, **les mesures gouvernementales ont été incomprises, voire rejetées**. Les principales critiques adressées à ces mesures étaient :

- l'**infantilisation** de la population ;
- le **manque de différenciation géographique** ;
- les **implications plus néfastes que bénéfiques sur la santé**, dues à l'isolement social et au manque de mouvement.

*« J'ai plus de 75 ans [...] il faudrait que je reste confiné dans mon appartement, que je bouge le moins possible, mais on transforme les gens en zombies. On les rend malades de faire comme ça. Moi, je préconise qu'il vaut mieux se mettre en danger en continuant à circuler, en continuant à faire des choses solidaires, comme je le fais. »*

Serge, 81 ans, En couple sans enfant à charge, Retraité (village dans le Vaucluse)

# Des stratégies d'adaptation aux règles

*« Alors au début, j'ai respecté, mais au bout d'un moment, c'est juste pas possible. On se dit mais on nous prend pour des enfants. »*

Bérénice, 63 ans, Célibataire sans enfant à charge, Accompagnatrice en montagne (village dans les Hautes-Alpes)

*« J'ai ma voisine qui a un chien, du coup, je pouvais sortir avec lui prendre l'air. »*

Emma, 24 ans, Célibataire sans enfant à charge, Etudiante (Montpellier)

Les enquêté·e·s ont adopté des **stratégies d'adaptation et/ou de contournement** de ces règles pour étendre leur accès à la nature (plus d'1km, plus d'1h) et leurs relations sociales.

Ces stratégies étaient majoritairement individuelles mais ont également pris la forme de **revendications collectives** telles que la signature de pétitions.



Extrait revue de littérature  
« Pour un accès responsable à la nature pendant la période de confinement », Billy Fernandez et Solène Petitdemange, Reporterre, 22 Avril 2020,

## Un désir de nature lié au manque

Si pour certain·e·s, la nature est essentielle dans leur existence depuis plusieurs années, pour d'autres, c'est par le manque d'accès à cette nature qu'il·elle·s se sont aperçus de son caractère **vital**. C'est notamment le cas de personnes vivant en ville et ayant un accès plus restreint à la nature au quotidien.

Ce désir de nature par le manque s'est caractérisé par :

- Une **besoin d'extérieur et d'espace** au sens large ;
- Un **besoin de se ressourcer et de respirer** ;
- Un **manque d'exercices physiques**, normalement réalisé dans le cadre de déplacements.

*« Je pouvais passer des journées assise ici-même, pendant le confinement. Et je me rendais compte que marcher, je ne le faisais pas trop. [...] J'ai eu... Enfin, pas vraiment des problèmes de santé, mais du fait que je ne me déplace pas beaucoup, ça a joué sur mon transit, mon colon... »*

Emma, 24 ans, Célibataire sans enfant à charge, Etudiante (Montpellier)

*« Le premier confinement, c'était trop difficile. Bon, pour moi qui ai l'habitude de sortir, d'être toujours dehors, voilà et habitant aussi dans un quartier où il n'y a rien que des immeubles, où voilà le jardin aussi... il y a un parc. Il y a un seul parc dans tout le quartier. »*

Ousmane, 39 ans, En couple avec 2 enfants à charge, Animateur de la démocratie locale (Nice)

## 02-2 | Un lien renouvelé avec la nature

## Un lien renouvelé avec la nature

**#ProduitsLocaux**  
**#AgricultureBiologique**  
**#GestesEcologiques**  
**#ProduitsNaturels**  
**#BesoinDeCalme**

- ▶ Une sensibilité accrue à la faune et la flore
- ▶ Nature, Santé et Consommation
- ▶ Des gestes écologiques du quotidien

Le temps long et le calme induits par le confinement ont permis un rapprochement avec la nature, à travers l'observation du jardin ou des balades journalières. Ce rapprochement s'est aussi traduit par l'accentuation des gestes écologiques quotidiens, particulièrement incarnés dans la modification des modes de consommation.

## Une sensibilité accrue à la faune et la flore

*« Je ne sais pas combien j'ai fait des photos de fleurs ou de petits insectes qui se baladent dedans. J'ai passé un certain temps à faire ça. »*

Gérard, 67 ans, En couple sans enfant à charge, Retraité (Besançon)

Pour beaucoup, la période du confinement a été propice à l'observation de la faune et de la flore de proximité, très active à cet époque de l'année.

D'une part, **le calme et le silence** ont rendu visible et audible la nature. D'autre part, **le temps disponible accru** a rendu possible l'observation de ces phénomènes.

# Nature, Santé et Consommation

L'intérêt pour les produits frais, bio et locaux est très marqué chez les enquêté·e·s qui font un lien direct entre nature et santé : se nourrir de **produits non transformés directement issus de la nature** joue un rôle dans le fait de rester en bonne santé.

Avec un temps plus important dédié à la cuisine, le confinement est venu renforcer la consommation de produits frais, et notamment de légumes pour beaucoup de personnes que nous avons rencontrées.

Certain·e·s utilisent également des produits naturels pour les produits ménagers, cosmétiques et médicinaux.

Enfin, la **médecine traditionnelle** et le recours aux médicaments se fait généralement **“en dernier recours”**.

*« J'étais obsédée par la verdure. Je me dis : « Il me faut des légumes » alors que jamais j'avais ces idées. On dirait que les légumes frais pouvaient manquer. C'est un truc. Et en fait, rien ne nous a manqué. Mais c'était... on dirait que pour moi c'était vital, les légumes frais. Et je faisais qu'acheter les légumes frais. C'était incroyable. »*

Livia, 50 ans, En couple avec enfant à charge, Coordinatrice de l'insertion par l'activité économique (Village de Haute-Corse)



## Des gestes écologiques du quotidien

*« Je vais chez les commerçants après le dégoût des supermarchés qui est arrivé au moment du confinement. [...] Maintenant, quand j'arrive dans un supermarché, j'ouvre les yeux et je vois en fait toute la tonne de plastique. Mais vraiment, dans les rayons maintenant, ça me saute aux yeux. Vraiment, ça me dégoûte. »*

Océane, 27 ans, En couple sans enfant à charge, Psychomotricienne (Lyon)

Un ensemble de **pratiques écologiques quotidiennes** sont mis en place par les personnes interrogées : tri sélectif, réduction des déchets, compostage, consommation locale et responsable...

La consommation de produits locaux est ainsi largement revendiquée dans l'échantillon pour deux raisons principales :

- Des **raisons écologiques** : fruits et légumes de saison, réduction des transports et des déchets
- Des **raisons socio-économiques** pour venir en aide aux producteurs locaux mis à mal par la crise.

## 02-3 | L'engagement écologique

# L'engagement écologique

**#VouloirEtPouvoir**  
**#TransmettreDesValeurs**  
**#ProtégerLaNature**  
**#EngagementsPluriels**

- ▶ Un lien accès à la nature / engagement écologique variable
- ▶ Une transmission intergénérationnelle d'idées et gestes écologiques
- ▶ La prise de conscience des inégalités d'accès à la nature
- ▶ Des ajustements entre modes de vie et engagement à l'échelle individuelle

L'engagement écologique prend des formes diverses chez les personnes interrogées et dépend de plusieurs paramètres tels que l'accès à la nature, la sensibilisation par les proches, l'âge ou encore les conditions socio-économiques. Lorsqu'il entre en conflit ou est « dissone » avec le mode de vie, cet engagement multiforme fait alors l'objet d'ajustements et de compromis individuels.

## Un lien accès à la nature / engagement écologique variable

*« Je fais de mon mieux. Tant que ça reste dans mon budget. Et là, ça va parce que comme j'ai un salaire, je peux me permettre de faire quand même pas mal d'effort. Quand j'étais étudiante, j'en avais un peu conscience, mais c'était impossible. Là je peux me permettre de faire ça, d'acheter du local, d'acheter du français, d'acheter ceci, cela. Parce que ça coûte plus cher, on le sait, mais là, je sais que je peux me le permettre, donc je le fais. »*

Julie, 26 ans, En couple sans enfant à charge, Designer de services publics (Montpellier)

Les recherches et échanges permettent de constater que **les engagements écologiques sont multifformes** et il convient de sortir de la dichotomie “écologistes/non écologistes”.

Par ailleurs, **l'accès à la nature et l'engagement écologique ne sont pas nécessairement liés**. En effet, parmi notre échantillon, des citoyens s'engagent dans des actions individuelles et/ou collectives tandis que des personnes vivant au coeur d'espaces naturels ont pu avoir un discours écologiste plus limité.

La **garantie d'un minimum de conditions matérielles** demeurent le **facteur irréductible** pour permettre une disponibilité financière et de temps nécessaire à l'engagement écologique.

# Une transmission intergénérationnelle d'idées et de gestes écologiques

L'engagement écologique des personnes interrogées se situe également dans leur manière de **communiquer sur leurs gestes individuels et/ou leurs actions collectives** en faveur de la protection de l'environnement.

S'il existe une **communication des gestes et valeurs écologiques aux proches** en général, la **transmission intergénérationnelle** est particulièrement revenue et notamment pour :

- les grands-parents vers les petits-enfants
- les enfants majeurs vers les parents

*« Ma copine est récemment devenue végétarienne. Donc, pareil, ça a fait pas mal de discussions, surtout avec ses parents voilà, qui découvrent ça. Et, donc ouais, c'était intéressant de pouvoir montrer différents arguments écologiques pour la santé et puis pour plein de points. »*

Pablo, 19 ans, En couple sans enfant à charge, Étudiant (Village des Alpes de Haute-Provence)

*« Moi quand je suis dans mon jardin avec mes petits-enfants et que je leur dis "allez on va s'allonger et puis vous allez voir les chauves-souris qui attrapent les moustiques", bah ils les voient voler en tous sens, c'est rigolo. [...] Et donc c'est chez eux que je vais provoquer un désir de nature ! »*

Gérard, 67 ans, En couple sans enfant à charge, Retraité (Besançon)

## La prise de conscience des inégalités d'accès à la nature

*« On s'estime privilégiés, je pense que plein de personnes ont vécu de façon beaucoup plus difficile que nous ce confinement. On s'estime très contents d'avoir eu cet espace extérieur pour ne pas rester enfermés. »*

Julien, 42 ans, En couple avec enfants à charge, Ingénieur territorial (Ville moyenne des Alpes de Haute-Provence)

*« J'ai rêvé de tout ça. Si j'ai une petite maison où il y a un espace dehors, un petit jardin. Bon, j'ai pensé à ceux qui ont tout ça, qui ont des grands appartements, voilà, des espaces pour faire jouer les enfants pour faire... espace de jeux pour faire des exercices avec des enfants. Un espace pour faire un bureau de travail. »*

Ousmane, 39 ans, En couple avec 2 enfants à charge, animateur de la démocratie locale (Nice)

Les différents vécus du confinement ont entraîné une prise de conscience très forte des inégalités d'accès à la nature, tant par les personnes les plus "privilégié·e·s" que les personnes plus "défavorisé·e·s". Dans notre échantillon, **cette inégalité d'accès recoupe une inégalité de conditions socio-économiques.**

Certain·e·s enquêté·e·s sont également restreint·e·s dans leur accès à la nature par leur activité professionnelle située en ville. D'autres revendiquent un équilibre entre vie urbaine et vie rurale et ne souhaitent pas être plus proches de la nature.

## Des ajustements entre mode de vie et engagement à l'échelle individuelle

L'**engagement écologique est multiforme** et peut s'incarner dans des gestes individuels, des actions collectives associatives ou politiques etc. ou ne pas se matérialiser du tout.

Les possibilités et les degrés d'engagement étant divers, ils entrent alors plus ou moins en **contradiction avec les modes de vie**. Ainsi pour certain·e·s, leur amour de la nature ne peut pas être matérialisé par un engagement tandis que pour d'autres, le sentiment de ne "pas faire assez" est très prégnant.

Il est alors intéressant de noter que les individus mettent alors en place des **systèmes de compensations au quotidien** pour faire face à cette "dissonance".

Les portraits-types construits ici ne visent pas à hiérarchiser mais bien à **polariser les engagements** en fonction de paramètres liées aux conditions de vie et aux capacités d'action individuelles.

*« Disons que je prévois de ne pas prendre l'avion mais si, si je veux vraiment faire quelque chose et qu'il faut prendre l'avion, je prendrai l'avion mais je prendrais pas l'avion pour faire mon trajet en France, par exemple. Je prendrais pas l'avion pour un week-end à Berlin mais l'année dernière je suis allée en Chine et l'année d'avant, je suis allée au Québec. »*

Julie, 26 ans, En couple sans enfant à charge, Designer de services publics (Montpellier)

## 02-4 | L'accès à la nature en question



## L'accès à la nature en question

**#EnjeuxUrbains**  
**#VégétationEnVille**  
**#EducationVertePourLesEnfants**

- ▶ Une ouverture à favoriser dès l'enfance
- ▶ Un besoin de respirer en ville
- ▶ Un droit fondamental ?

L'accès à la nature a été restreint, voire remis en question, par cette période exceptionnelle. Ce manque d'accès s'est principalement incarné en ville, où le besoin d'espace et de respiration s'est le plus fortement faire ressentir.

Mais cette crise a également entraîné des réflexions sur le caractère fondamental du lien avec la nature, à garantir comme un droit inaliénable et à favoriser dès l'enfance.

# Une ouverture à favoriser dès l'enfance

Le lien avec la nature comme un **enseignement tout au long de l'enfance** est un élément qui est ressort de nos échanges mais également un courant de pensée de plus en plus présent dans notre société. Il est exacerbé par la crise.



## Extrait revue de littérature

“Nature à l'école : le temps est-il venu de faire classe en plein air ?”  
Sylvain Wagnon,  
The Conversation, Juin 2020

*« C'est peut être le fait d'avoir grandi dans une maison où j'ai eu un jardin, il y a beaucoup d'études qui montrent que les enfants doivent avoir un contact avec la terre, notamment dans les jeunes années. [...] C'est par son manque qu'on voit les dégâts. »*

Yannick, 37 ans, Célibataire sans enfants à charge, Formateur (Marseille)

*« Quand on prend soin de la nature, on prend soin de nous et inversement. Et qu'en fait, il faut que ça vienne vraiment s'ancrer dans l'éducation dès la prime enfance pour qu'on puisse... Que ce soit même pas une question de respect de la nature »*

Océane, 27 ans, En couple sans enfant à charge, Psychomotricienne (Lyon)

## Un besoin de respirer en ville

« En-dehors de la maison, on n'avait pas un espace extérieur dans lequel on pouvait se régénérer, prendre de l'air. On était toujours à la maison ou en train d'aller faire les courses [...] Y'avait pas un espace dans lequel on pouvait être sans avoir] la sensation d'être comprimé, d'être enfermé. »

Elise, 27 ans, Célibataire avec enfants à charge, Etudiante (Lyon)

Le confinement, et plus généralement la crise sanitaire, a également soulevé l'urgence de penser la ville de demain en intégrant de véritables espaces de nature en ville.

Le **manque d'espace**, l'**étouffement**, le **bruit** et la **chaleur** sont les principales difficultés par les enquêté·e·s



### Extrait revue de littérature

« Le confinement, révélateur de l'attrait de la nature en ville », Lise Bourdeau-Lepage  
*The Conversation*, 19 octobre 2020.

# L'accès à la nature, un droit fondamental ?

Les restrictions d'accès à la nature ont surpris, indigné·e·s, voire choqué·e·s, et ont été très souvent incomprises.

En réaction à ces règles, des pétitions et appels au gouvernement ont circulé en ligne. Des stratégies de contournements ont été mises en place. Ces règles, décriées, ont conforté l'idée que l'accès à la nature devrait être un **droit fondamental et inaliénable**, au même titre que d'autres droits garantis par la Constitution.

*« Mais encore une fois, ça devrait être remboursé par la Sécu les randonnées en forêt ! »*

Bérénice, 63 ans, Célibtaire sans enfant à charge, Accompagnatrice en montagne (village dans les Hautes-Alpes)

*« Je crois, j'ai vu une pétition pour avoir droit à la nature pendant le confinement bah j'ai signé. Je sais pas ce que ça donne mais je trouve que c'est indispensable parce que... je sais pas... j'ai besoin d'air, de regarder l'horizon, de respirer l'air frais, par exemple. »*

Julie, 27 ans, En couple sans enfant à charge, Designer de services publics (Montpellier)

## 03 | Quels enjeux pour l'Agence de l'Eau ?

# Quels enjeux pour l'Agence de l'Eau ?

## ▷ Imaginer une communication qui s'adresse à tou·te·s

- Prendre en compte une diversité de profils, notamment des personnes non militant·e·s ayant un accès plus ou moins important à la nature ;
- Intégrer les contradictions individuelles de l'engagement écologique ;
- Démocratiser les travaux de l'Agence de l'eau auprès du grand public.

## ▷ Développer l'accès à la nature en ville

- Répondre au besoin d'espace et de liberté renforcé par la crise sanitaire ;
- Mettre en place des lieux de nature plus proches de l'espace naturel que du parc urbain ;
- Penser des lieux par et pour les habitant·e·s liant utile (sport, compost, potager) et agréable (respiration, détente)

# Quels enjeux pour l'Agence de l'Eau ?

## ▷ Penser une approche socio-économique de l'accès à la nature

- Intégrer les inégalités d'accès à la nature dans l'action en promouvant des lieux facilement accessibles pour les familles à revenus modestes ;
- Questionner directement les attentes et les besoins des habitant·e·s.

## ▷ Renforcer et rendre possible le lien à la nature des habitant·e·s

- Développer les politiques éducatives dans les écoles ;
- Penser des actions en lien avec la valorisation, l'observation et la protection de l'environnement naturel proche.

# Quels enjeux pour l'Agence de l'Eau ?

## ▶ **Profiter d'une période inédite pour porter des projets ambitieux**

- Questionner l'accès à la nature comme droit fondamental ;
- Porter des projets intégrant une dimension socio-économique face aux inégalités d'accès à la nature mis en lumière par le confinement ;
- Démontrer l'importance d'une institution telle que l'Agence de l'eau au regard de l'étude.

## ▶ **Témoigner de l'importance renouvelée du désir de nature**

- Questionner le désir de nature en interne auprès des membres de l'Agence de l'eau et des principaux partenaires ;
- Faire usage des résultats de l'enquête auprès des élu·e·s.



*n*  

---

*clique*

n-clique.fr